

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Radiations aux FPN : nettoyer les écuries d'Augias

DANS sa traque menée contre les indélébiles en son sein, la hiérarchie de la Police nationale vient de révoquer 10 agents – en attendant d'autres – coupables de faits répréhensibles.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

LES efforts de restauration de l'image souvent écornée de la police nationale auprès de la population viennent d'être concrétisés avec la radiation de 10 agents pour de multiples motifs à rebours de l'éthique et de la morale policières. Contrairement aux images véhiculées depuis mardi sur les réseaux sociaux, il ne s'agit pas de deux policiers, mais bien de dix agents contre lesquels la hiérarchie policière a pris la décision de se séparer. Mais cette vague est négligeable par rapport à celle, précédente, du dernier semestre de 2018 où, pour s'être rendus coupables d'actes de rackets et de braquages, 60 éléments avaient dû être révoqués de plusieurs unités des Forces de police nationale (FPN).

Déjà, à cette époque, le premier flic du pays, Lambert-Noël Matha avait indiqué que "rien que sur le dernier trimestre de

l'année 2018, une soixantaine de fonctionnaires de police ont été radiés des effectifs; toutes ces actions menées avec peu de moyens nous ont permis de faire baisser significativement le phénomène des braquages depuis 2017, mais aussi de dissuader les policiers de s'adonner au racket". Malheureusement, la noblesse de cette démarche n'a pas agi sur de nombreux policiers pour lesquels cesser le racket équivalait à renoncer à leurs "revenus quotidiens". Et cette propension au grand banditisme a produit des émules, allant jusqu'à gangrener de nombreuses unités des FPN. En témoignent les statistiques portant sur les 10 derniers révoqués de mardi où une unité assimilée au "saint des saints", en l'occurrence l'IGFPN (Inspection générale des Forces de police nationale), n'a pas été épargnée. En effet, on y trouve l'État-major des polices d'investigations (EMPI), l'État-major des polices d'investigations judiciaires (EMPIJ), la Direction générale des Opérations poli-

cières (DGOP) et la Préfecture de police de Libreville (PPL). **MANQUEMENTS** • En scrutant les différentes incriminations retenues contre les agents condamnés, l'on mesure mieux également l'ampleur des manquements moraux. "Escroquerie en bande organisée, faux et usage de faux, usurpation de titre; manquement aux règles d'exécution du service et de la perte de deux armes; menace de mort, violences et voies de fait, détention illégale de cannabis et de munitions; perception indue de soldes et associations de malfaiteurs; homicide; vol en réunion; vol aggravé d'un groupe électrogène sur le site du Musée national en réhabilitation; homicide involontaire; vol et destruction d'un véhicule de service". N'en jetez plus! Pour nombre d'entre eux, la commission de discipline a eu la tâche d'autant plus facile que certains sont déjà en prison, condamnés qu'ils sont par les juridictions judiciaires pour ces délits à des peines allant jusqu'à 11 ans d'emprison-

NOMBRE DES RADIÉS OU DES RÉVOQUÉS PAR UNITÉS D'APPARTENANCE		
UNITÉS	NOMBRES	MOTIFS
EMPI	1	Escroquerie en bande organisée, faux et usage de faux, usurpation de titre.
	3	Manquement aux règles d'exécution du service et de la perte de deux armes.
EMPIJ	1	Menace de mort, faux et usage de faux, violences et voies de fait, détention illégale de cannabis.
IGFPN	1	Perception indue de soldes et d'association de malfaiteurs.
	1	Homicide, condamné à une peine de prison ferme de neuf (9) ans.
DGOP	1	Vol en réunion.
	1	Vol aggravé d'un groupe électrogène sur le site du Musée National, alors en réhabilitation.
PPL	1	Homicide involontaire, vol et destruction d'un véhicule de service.
TOTAL	10	

Source : FPN ©D. Maixant MOUSSAVOU

nement ferme. La hiérarchie policière n'ignore pas ces comportements déviants de la part de ses éléments. Aussi a-t-elle entrepris de nettoyer les écuries d'Augias en ne ménageant aucun effort en vue de redorer le blason de cette grande et tentaculaire administration à travers le rappel à l'endroit de ses effectifs de ses valeurs et de ses missions.

Le commandement en chef des FPN avait déjà attiré l'attention des uns et des autres pour circonscrire les dérapages qui devenaient courants en ces termes: "Le haut commandement des FPN tient à rappeler que les policiers déployés sur la voie publique, dans le cadre de la mission de régulation de la circulation, doivent non seulement poser des actes

Recrutement: une enquête de moralité a minima

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

ESCROQUERIE en bande organisée, vol en réunion, homicide, menace de mort ou encore détention illégale de cannabis et de munitions, etc. On tombe littéralement des nues quand on lit les motifs pour lesquels les 10 policiers ont été révoqués ou radiés de la police nationale gabonaise.

Ces raisons poussent à se demander comment les forces de l'ordre sont recrutées dans ce pays. Sur la page internet de la préfecture de police de Libreville, il est pourtant indiqué qu'il faut "jouir d'une bonne moralité

dûment constatée par une enquête effectuée par les autorités habilitées et justifier d'une force morale avérée". "Une enquête de moralité, parfois désignée par enquête administrative, est un ensemble d'investigations visant à vérifier la moralité d'un individu ou sa compatibilité avec l'exercice d'une fonction", peut-on lire sur Wikipédia.

Des sources avancent que lorsque la Direction générale des contre-ingérences et de la sécurité militaire, communément appelée B2, en avait la mission, l'enquête avait lieu et était bien menée. Même si certains parvenaient à passer entre les mailles du filet. Depuis plusieurs années,

c'est la police nationale qui mènerait elle-même cette procédure pour recruter ses propres éléments. Avec le succès que l'on sait...

Ce n'est pas la première fois que des policiers sont révoqués ou radiés des rangs des FPN. Déjà en 2012, six policiers avaient connu une procédure de radiation expresse. Au dernier semestre de l'année 2018, une soixantaine de fonctionnaires de police ont été radiés des effectifs (lire ci-contre). Toujours à cause d'une moralité douteuse et les responsables de la police sont forcément les premiers à être sur le banc des accusés. Lorsque les recrutements sont lancés, l'ob-

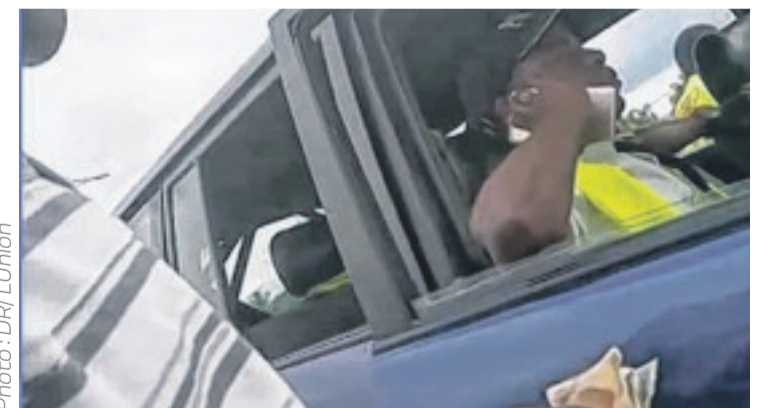


Photo: DRI/L'Union

jectif est d'intégrer rapidement de nouveaux éléments. Sauf que dans l'urgence, on devient peu regardant sur la procédure et on se laisse facilement convaincre par un parent ou un ami qui à quelqu'un à "caser". Peu importe sa moralité!

Aujourd'hui, entre le racket des chauffeurs de taxi principalement ou les listes de révocation et radiation d'agents, la population a l'impression que la police nationale n'est composée que de "bandits". Conséquence d'un recrutement au rabais.



Photo: DR

La séquence des dernières radiations au sein des Forces de police nationale, une volonté affichée par la tutelle de se séparer des mauvais éléments.

conformes à la loi, adopter des attitudes sans équivoque, mais aussi incarner, à chaque instant, l'autorité de l'État, en vue de promouvoir l'image qui fait de la Police un service public respectable et proche du citoyen". Il n'est pas sûr qu'il ait été entendu. De fait, des faits aux antipodes des valeurs professionnelles prônées au sein des

unités et services jettent chaque jour l'opprobre sur les FPN. Il n'empêche que la hiérarchie policière, loin de baisser les bras, a plutôt été stimulée par ces égarements qu'elle a tenu à combattre avec la dernière énergie. " Le haut commandement des FPN qui condamne avec la plus grande fermeté ces postures cavalières a, à l'issue

de l'enquête ouverte à ce sujet, identifié et interpellé ces agents qui ont été par la suite mis à la disposition de l'IGFPN chargée d'établir les responsabilités des uns et des autres et de prendre les sanctions disciplinaires qui s'imposent ", a-t-elle martelé. Ces radiations, en attendant celles qui suivront, procèdent donc de ces résolutions.

Restaurer la confiance et la discipline



Photo: JOE MANIANGA

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Il fut un temps où la police faisait partie de ces corps des Forces de sécurité qui suscitaient admiration et respect. Comme en présence de Dieu ou de ses anges, on se sentait en paix et en sécurité aux côtés d'un policier. Les familles éprouvaient même une certaine fierté à envoyer leurs enfants dans les rangs des flics. Mais, au fil des années, l'image de ce noble corps d'élite s'est érodée. Dans l'opinion, il s'est installé – à tort ou à raison – l'image d'une Police dont il faut se méfier et craindre que de se confier. Une véritable crise de confiance tend à s'établir entre les policiers et le reste de la population. Pour certains, il est préférable de régler ses problèmes tout seul plutôt que solliciter les services d'un "homme en tenue", comme on aime les appeler communément. Plusieurs compatriotes affirment avoir vu leur sécurité mise en péril sur la voie publique, alors qu'un contingent d'éléments des forces de l'ordre était posté non loin de là, sans s'en préoccuper

autre mesure. Sinon qu'à s'occuper des petits arrangements avec les taximen, à l'abri des regards. Que dire aussi des cas de braquage, vols à la tire, violences physiques, etc., perpétrés sans que n'interviennent les agents juste à côté. Des faits qui accréditent la thèse selon laquelle trop de brebis galeuses ont intégré les rangs des forces de l'ordre. Seulement, tous les policiers ne se comportent pas de la même manière. Pas tous des ripoux comme on en compte plus aujourd'hui dans les rangs. Il y a encore, fort heureusement, ceux qui se comportent en tout honneur et fidélité, et travaillent à redorer le blason terni de la Police, en dépit de toutes les récriminations portées sur ce corps des Forces de sécurité. Des hommes et des femmes d'honneur rappelant la police d'antan. C'est ce genre de policiers qu'il faut aujourd'hui pour rétablir cette confiance qui existait autrefois avec la population. Ce qui passe nécessairement par l'instauration d'une discipline rigoureuse au sein des troupes et l'adoption d'une attention particulière dans le processus de recrutement des éléments.

RADIATIONS À LA POLICE NATIONALE

DE 2013 À JANVIER 2021

Juin 2013 :
11 Policiers radiés pour brutalités, agressions, propos acerbes, rackets et tracasseries diverses.

Au premier Trimestre 2018 :
60 policiers radiés des effectifs pour des faits de rackets.

19 janvier 2021 :
10 policiers radiés pour fautes lourdes.

©D. Maixant MOUSSAVOU Source : Documentation l'union